



Ça n'arrive pas seulement aux autres

Chaque jeune fille aimerait bien pouvoir dire que « cela n'arrive qu'aux autres ». Cependant, l'agression sexuelle est beaucoup plus fréquente que ce que les gens peuvent croire. En effet, selon les données du Centre d'aide pour victimes d'agression sexuelle (CAVAS), une fille sur trois sera agressée sexuellement avant d'atteindre l'âge de 18 ans. De plus, étant donné que cet acte ne laisse habituellement aucune marque physique, il est difficile d'identifier qui en a malheureusement été victime. Les torts psychologiques que cause une agression sexuelle sont loin d'être négligeables et, trop souvent, ils persistent puisque la victime refuse d'en parler. Par contre, bien que les gestes ne pourront jamais s'effacer, aller chercher de l'aide offre la possibilité de construire un mode de vie plus satisfaisant.

Les victimes gardent le silence et n'osent pas dévoiler leur secret pour diverses raisons. Elles ont peur de ne pas être crues et d'être jugées ou, encore, d'être blâmées et tenues responsables de ce qui est survenu. Elles éprouvent de la culpabilité et de la honte par rapport aux gestes vécus, elles se croient seules à avoir vécu ce calvaire et craignent ainsi de ne pas être comprises. Elles redoutent les procédures judiciaires et les représailles sur leurs proches. Toujours selon le CAVAS, 8 victimes sur 10 connaissent leur agresseur. Puisqu'il s'avère plus fréquent qu'un membre de la famille, un ami, un cousin ou un voisin ait commis le geste, la peur de perturber l'environnement familial représente un obstacle considérable aux démarches de dénonciation. Jusqu'à 90 % des agressions sexuelles ne sont pas déclarées à la police. De plus, au Québec, en 2007, 4 242 agressions sexuelles ont été enregistrées par les corps policiers (Statistiques 2007 sur les agressions sexuelles au Québec). Ainsi, il est dramatique de constater qu'il existe de nombreuses victimes qui ne dénoncent pas, et que de nombreux agresseurs courent toujours.

Étant donné que c'est loin d'être la majorité des victimes qui dévoilent leur secret, il s'avère important d'encourager les personnes à s'ouvrir et, advenant le cas, certains conseils sont de mise. Il faut insister sur le réconfort, l'écoute et le soutien. La victime qui se confie doit sentir qu'elle est crue et que les gestes commis à son endroit ne sont en aucun cas de sa faute. Il est primordial de l'accompagner, de la

sécuriser et de l'inviter à pousser au maximum sa démarche. Si elle en sent le besoin, il faut l'aider à chercher les bonnes ressources qui lui viendront en aide.

Source : <http://www.cavas-info.org/>

Vanessa Larouche
5^e secondaire
École secondaire
Louis-Jacques-Casault
CSCS



Le travail et les études font-ils bon ménage ?

Depuis plusieurs années, cette question refait souvent surface. La plupart des jeunes d'aujourd'hui ont un emploi qui les occupent plusieurs heures par semaine et sont toujours étudiants à temps plein, comparativement à l'époque de nos grands-parents et même à celle de nos parents, où ceux-ci ne travaillaient pratiquement pas. Alors, pourquoi les jeunes d'aujourd'hui travaillent autant ? Pour certains, le travail leur permet de devenir plus autonomes, plus indépendants et plus responsables, tandis que, pour d'autres jeunes, le travail leur permet de s'acheter des biens qu'ils ne seraient pas en mesure de se payer s'ils n'avaient pas d'emploi (vêtements, voitures, etc.). Mais la vraie question à se poser est : est-ce qu'avoir un emploi et aller à l'école en même temps nuit au rendement scolaire d'un adolescent ?

Personnellement, je crois que le travail et les études peuvent faire un bon ménage lorsqu'une personne est bien organisée. Plusieurs jeunes qui ont un emploi réussissent très bien leurs études, car ceux-ci sont capables de concilier le travail et les études. En général, les résultats scolaires d'un élève qui travaille par rapport à un autre élève qui ne travaille pas sont très semblables. Par contre, il y a un quota d'heures de travail à ne pas dépasser pour être en mesure de bien concilier les études et le travail. Lorsqu'un jeune passe plus de temps au boulot qu'à l'école, il y a un grave problème et c'est à ce moment que les résultats scolaires peuvent écoper. Tout simplement parce que le jeune est plus fatigué, donc moins concentré sur ce que dit le professeur en avant de la classe. Par conséquent, les jeunes doivent être capables de bien gérer leurs horaires d'école versus leurs horaires de travail.



En conclusion, le sujet du travail chez les jeunes n'a pas fini de faire parler de lui. La conciliation du travail et des études touche la plupart des jeunes de nos jours. Certains s'en sortent plutôt bien, tandis que pour d'autres, cette situation est plus difficile. La clé pour bien réussir travail et études est tout simplement de bien gérer son emploi du temps.

Alexandra Daigle
5^e secondaire
École secondaire
Louis-Jacques-Casault
CSCS